

# L'Ino a Nana

Chansonnette

Créée par  
**Aristide BRUANT**  
aux Folies S<sup>t</sup> Martin.



Piano: 3<sup>fr</sup>

P<sup>t</sup> format: 1<sup>fr</sup>

Paroles et Musique de

## ARISTIDE BRUANT

Paris, ARISTIDE BRUANT, Auteur-Editeur, 32, Rue Piat.

Propriété réservée pour tous pays

1880

ÉPOT LÉCAL  
Seine

# L' ANE A NANA

CHANSONNETTE

Créée par ARISTIDE BRUANT aux Folies Saint-Martin

PAROLES ET MUSIQUE DE ARISTIDE BRUANT.

Allegretto

PIANO.

*ff*

*sf*

*mf*

C'est Ed - gard que l'on m'ap - pel - le, Un p'tit nom sans va - ni -

- té, Qu'est tout aus - si bien por - té Que les gi - lets de fla - nel - le; Je suis

le roi du scan - da - le, Le hé - ros d'la ca - pi - ta - le, Je fais la cour à Na - na Ça fait.

Refrain  
 pous - ser des - z - ho - la! V'là l'âne à Na - na! V'là l'âne à Na - na! Par.

.tout on n'entend qu'ça: Voi là l'âne à Na - na! V'là l'âne à Na - na! V'là l'âne

à Na - na! Par - tout on n'en - tend qu'ça: Voi - là l'âne à Na - na!

## *L'âne à Nana*

Parole et musique de Aristide Bruant  
(chansonnette créée par Aristide Bruant aux Folies Saint-Martin)  
1880

C'est Edgard que l'on m'appelle,  
un p'tit nom sans vanité,  
Qu'est tout aussi bien porté.  
Que les gilets de flanelle.  
Je suis le roi du scandale,  
Le héros d'la capitale,  
Je fais la cour à Nana  
Ça fait pousser des z-ho-la!  
(*refrain*)

V'là l'âne à Nana (bis)  
Partout on n'entend qu'ça :  
V'là l'âne à Nana!

2

C'est vrai que l'intelligence  
Me traite un peu sans façon,  
Mais j'ai du chic et du ton,  
De la grâce et d'l'élégance,  
Aussi, partout à la ronde,  
Les femmes du demi-monde  
Et cell's du quartier Bréda  
En m'voyant s'écri'nt comm'ça :  
(*au refrain*)

3

Les bacheliers font leur tête  
Ils sont fiers de leur talent,  
Moi, je me dis : plus souvent!  
Être bachelier, est-c'bête!  
Au diabl' la science et la gloire,  
Mieux vaut manger et bien boire.  
Et j'suis heureux comme un roi  
Quand on dit en parlant d'moi :  
(*au refrain*)

4

Au théâtre' quand je m'présente  
On m'fait une ovation...  
Parfois ma position  
Devient très embarrassante...  
Si je me place au parterre

C'est comme un coup de tonnerre  
Et, soudain, j'entends crier  
De l'orchestre au poulailler :  
(*au refrain*)

5

Sur l'boulv'ard, quand je m'promène,  
Tous les hommes sont jaloux,  
Les femm's me font les yeux doux  
D'la Bastille à la Mad'leine,  
P'tit à p'tit la foul' s'amasse,  
On se bouscule, on s'entasse,  
Et cent gosiers vigoureux  
Changent sur un air joyeux :

(*au refrain*)

6

Le dimanche ou la semaine  
Quand je veux prendre un peu l'air,  
Je cours vite au chemin d'fer  
Et j'm'embarque pour Suresne...  
Si j'mets l'nez à la portière  
Pour respirer la poussière,  
Les employés... l'conducteur...  
Bref tout l'train répète en chœur :

(*au refrain*)

7

Je deviens très populaire,  
Dans tout Paris on n'voit qu'ça :  
Lisez donc l'âne à Nana...  
J'suis connu du pèr'Voltaire!  
Aussi, quand j'pass' dans la rue  
Où l'on a mis sa statue,  
Voltaire' se lève en m'voyant  
Et m'rit au nez en criant :

(*au refrain*)

(Aristide Bruant, 1880)  
(avec l'aimable autorisation de M. Pierre  
Bobard)

«Faut pas pousser des "z'holà"», réplique Élise Faure à l'Alcazar d'Hiver au cours d'une revue intitulé *Ah! Ah! Ah!* Et cette fois, dans une veine proche des opérettes de Lecocq :